

Vivre et travailler au Japon

Cahiers d'Études Interculturelles

N°2 – Mai 2016

PRATIQUE

Jean-Luc Azra

Les micro-enquêtes :

une méthode formative de comparaison interculturelle 29

Les micro-enquêtes : une méthode formative de comparaison interculturelle

Jean-Luc Azra, Université Seinan Gakuin

Cet article réunit différentes idées qui se sont présentées dans mes cours de société française ou mes séminaires de 3^{ème} et 4^{ème} années, et qui ont amené à la réalisation de petites enquêtes à visées sociologiques. J'ai rassemblé ici les commentaires rédigés au fur et à mesure des années¹ sur la manière de mener ces enquêtes. Je souhaite que ces réflexions soient utiles au moins dans deux types de cas :

- pour les enseignants qui veulent faire travailler leurs étudiants sur des questions de société et qui souhaitent aussi leur donner la capacité de mener des enquêtes simples mais efficaces ;
- pour les auteurs qui veulent publier des travaux à caractère sociologique (par

¹ « Mieux comprendre la France par la comparaison », dans *Société française, société japonaise, éléments de comparaison*, Séminaire de Jean-Luc Azra à l'Université Seinan Gakuin, 2004-2005. « Comparer la France et le Japon », dans *Individu, société, relations interpersonnelles en France et au Japon*, Séminaire 2006-2007. « Les “micro-enquêtes” – extraire des différences à partir de panels réduits », dans *Jeunes Français et jeunes Japonais face aux questions d'emploi, d'amitié et de vie familiale*, Séminaire 2009-2010 ; « Comparer la France et le Japon : nouvelles micro-enquêtes », dans *Jeunes Français et jeunes Japonais dans la société d'aujourd'hui*, Séminaire 2011-2012. « Micro-enquêtes 2013-2014 : points de méthode et quelques résultats concernant les répondants français », dans *Français et Japonais, visions croisées sur les deux sociétés*, Séminaire 2013-2014. « Petites enquêtes 2014-2015 : Points de méthode et quelques conclusions personnelles tirées des trois enquêtes », dans *Croisement culturels 2015, Séminaire 2014-2015*.

exemple des comparaisons entre la société française et la société japonaise) et qui cherchent pour eux-mêmes une méthode pour le faire.

Ce petit travail s'inscrit dans le cadre de la méthode formative, qui consiste à donner à l'étudiant des capacités spécifiques (telles que d'apprendre à se servir d'un outil particulier ou à pratiquer une spécialité professionnelle ou pré-professionnelle), ou mieux, des compétences professionnelles ou personnelles qui lui seront utiles pendant toute sa vie (comme par exemple apprendre à enseigner le français, ou savoir se faire des amis à l'étranger). Depuis quelque temps je tente de développer la méthode formative comme une alternative aux méthodes de classe basées sur les connaissances générales². En ce qui concerne l'enseignement du français, il s'agit non seulement de donner des connaissances sur la langue et la culture, mais aussi des compétences spécifiques qui dépassent l'ici et maintenant de la classe (par exemple, apprendre à se servir d'outils concrets comme les traducteurs automatiques).

Dans le travail sur les enquêtes, l'intérêt de la méthode est qu'elle permet non seulement de faire un travail de français mais aussi de préparer à une évaluation de situations simples de la vie personnelle et professionnelle : comparaison des réactions femmes / hommes face à un produit ou à une suggestion, comparaison Japonais / étranger, ou encore meilleur diagnostic des différences socioculturelles (vie à l'étranger, travail en situation interculturelle, etc.)

Incidemment, la méthode proposée ici permet aussi de résoudre le problème du « niveau X ». Je choisis cette appellation, faute de mieux, pour désigner le niveau de nos étudiants spécialistes d'université à partir de la 2^{ème} ou de la 3^{ème} année. Certains d'entre eux sont, sur certains points, de niveau intermédiaire : ils peuvent effectuer certaines lectures, ils sont parfois détenteur de certificats de français (DELF B1 ou B2, *Futsuken* 3^{ème} voire 2^{ème} niveaux) mais leur niveau de communication ordinaire est très faible (peu ou pas de communication orale, faibles capacités de production écrite). D'autres, censés être de niveau équivalent, sont en fait restés au niveau débutant ou

² « L'université de demain doit-elle être formatrice ? » et « Cours généraux et cours qualifiants : comment passer des premiers aux seconds par un travail sur les descriptifs », dans *Bulletin des 30^{èmes} Rencontres Pédagogiques du Kansai*, 2015.

faux-débutant. D'où l'appellation « niveau X » pour définir ce niveau... difficilement définissable.

La méthode d'enquête que je propose ici permet de contourner ces questions et de travailler sur des documents d'oral transcrit, de niveau élevé (en l'occurrence les réponses écrites des participants français).

Dès que je me suis trouvé confronté à des classes de « niveau X », je me suis posé la question de savoir ce qu'on pouvait y faire. En particulier, pour le mémoire de fin d'étude, j'ai cherché quelque chose qui soit simple et significatif dans le cadre d'une comparaison entre le Japon et la France. La réponse proposée tient en quelques points :

- d'abord, partir de l'idée de faire des enquêtes sur des questions touchant les deux sociétés, française et japonaise, car de telles enquêtes permettent aux étudiants d'entrer directement en contact avec des jeunes de leur âge dans les deux pays, et de connaître leur opinion dans des domaines qui les touchent directement.
- Ensuite, renoncer aux enquêtes quantitatives. En effet, celles-ci exigent un grand nombre d'enquêtés et des panels soigneusement contrôlés (âge, sexe, catégories socio-professionnelles etc.). De plus, dans le cadre d'enquêtes internationales, elles posent le problème du contrôle du sens des questions (de très petites différences de nuance dans la traduction des mots pouvant entraîner des interprétations divergentes des questions posées).
- Enfin, passer par des « micro-enquêtes », portant sur cinq à dix personnes de chaque nationalité seulement, pouvant permettre des avancées dans la compréhension générale des deux sociétés par les étudiants. Pour cela, je me suis appuyé en particulier sur l'héritage des techniques d'*observation participante* ou encore d'*entretien compréhensif*.

1 Techniques d'enquêtes

Dans ce cadre, plusieurs techniques simples ont été développées :

- Enquêter auprès d'un panel simple et bien cadré. Par exemple, dix étudiants français (5 filles, 5 garçons) et dix étudiants japonais (5 filles, 5 garçons

également), dans la mesure du possible.

- Travailler aussi bien par e-mail qu'avec des questionnaires papier (j'ai pratiqué aussi des enquêtes par interview, mais je pense désormais qu'il est trop difficile de le faire ; l'idée restant qu'on peut mixer les techniques).
- Choisir un thème assez vaste pour obtenir des réponses, mais assez étroit pour que celles-ci soient significatives et permettent une analyse (ex. : ne choisir comme sujet ni "les études" ni "les études d'avocat" mais par exemple "le rapport des jeunes Français et jeunes Japonais à leurs études").
- Poser un maximum de trois questions (si l'enquête est trop longue les gens tendent à ne pas y répondre, et de plus, elle devient difficile à dépouiller).
- Renoncer à toute velléité statistique : en dessous de 50 personnes, les chiffres ne signifient rien.
- Ensuite et surtout, ne poser que des questions *ouvertes*, qui permettent aux interviewés de s'exprimer librement et à l'enquêteur de faire une analyse qualitative réelle, même si elle est limitée.
- Ces questions doivent rester centrées sur le thème de l'enquête, et non dévier vers des sujets connexes.

De plus, il est apparu qu'il était intéressant d'avoir :

- 1. une question générale, qui permette de saisir la définition, pour la personne interrogée, du terme principal du sujet d'enquête ;**
- 2. une question sur ce que « les gens », ou « la société » en général, pensent du problème ;**
- 3. une question sur ce que l'interviewé pense personnellement du problème.**

Autrement dit : **une question de définition, une question de société, une question personnelle.** La première permet de vérifier que l'enquêteur et l'enquêté parlent de la même chose ; les deux dernières permettent de prendre la mesure de la différence entre « ce qui est bon/mauvais pour les autres » et « ce qui est bon/mauvais pour soi-même », car il existe très souvent, chez une même personne, un fossé entre

ces deux idées.

Enfin, on utilisera, pour faire l'analyse des réponses, la technique des *mots-clefs*. Celle-ci consiste à extraire de chaque réponse un petit nombre d'expressions qui résument le sens de cette réponse. Ex. : de la phrase « *Pour ma part, je n'aimerais pas rencontrer mon partenaire par l'intermédiaire de quelqu'un d'autre* », on peut extraire « *rencontres directes* » et comptabiliser cette expression avec les expressions similaires qu'on pourra trouver chez d'autres interviewés. Au final, on pourra faire le compte des mots et expressions-clefs qui reviennent le plus, et constater les différences entre jeunes Japonais et jeunes Français interrogés à l'occasion des différentes questions.

Notons enfin, à nouveau, que la technique des micro-enquêtes n'a pas pour objectif d'apporter des conclusions définitives en matière de sociologie comparée, mais principalement de fournir à l'apprenant une expérience de sa propre culture et de la culture de l'autre. Cette expérience, sans être totale ni exempte de biais, a néanmoins sa valeur. De plus, elle s'inscrit dans un savoir cumulatif : d'année en année, de classe en classe, se dressent les portraits d'une France que moi-même je ne voyais pas comme telle, et d'un Japon qui de la même façon se dévoile chaque fois un peu plus. Ce sont ces portraits que je peux transmettre aux étudiants suivants, pour leur proposer d'y apporter leur nouvelle touche.

2 La question des enquêtes quantitatives

Les enquêtes quantitatives sont difficiles pour plusieurs raisons :

- d'abord parce qu'elles exigent un grand nombre d'enquêtés³. À moins de maîtriser des outils statistiques sophistiqués permettant d'évaluer la pertinence de chaque résultat, 50 réponses par pays constituent un minimum⁴. Dans un séminaire de

³ Olivier Martin (2009), *L'analyse de données quantitatives : l'enquête et ses méthodes*, Armand Colin, Collection 128.

⁴ Azra, Jean-Luc & Bruno Vannieuwenhuyse (2002) « La gestion du sommeil en France et au Japon : une enquête-pilote » *Studies in Language and Culture* 28, Université d'Osaka. Pour cette enquête, mon collègue Bruno Vannieuwenhuyse et moi-même n'avions enquêté qu'auprès de 140 étudiants (49 Français et 91 Japonais), mais nous avons fait appel à Mme Itsuko Dohi, professeur de socio-

quatrième année, nous disposons d'environ 20 heures en classe et d'à peu près autant en dehors. Il paraît difficile de trouver le temps nécessaire.

- Les enquêtes quantitatives exigent aussi des panels soigneusement choisis : sexe, tranches d'âge, catégories socio-professionnels ou autre facteurs sont à considérer.
- Un problème connexe est celui de la quantité de Français nécessaire pour de telles enquêtes. En effet, trouver à Fukuoka plus de dix jeunes Français à interviewer relève de la gageure (et encore faudrait-il qu'ils y consacrent chacun assez de temps pour répondre à *toutes* nos enquêtrices). Par e-mail, les choses ne sont guère plus faciles. Je dispose d'une liste de 500 personnes, parmi lesquelles 200 environ ont entre 18 et 28 ans. En 2015, seule une demi-douzaine a répondu à notre appel. Les raisons sont techniques, d'abord : les adresses e-mails se périment de plus en plus vite, et les logiciels anti-spams des grands hébergeurs acceptent de moins en moins les mails collectifs. Mais il y a aussi l'air du temps : les gens sont très sollicités et ils ne prennent plus la peine de répondre qu'aux correspondances essentielles.

Mais au-delà de ces questions matérielles, les enquêtes qualitatives présentent aussi des écueils importants auxquels n'échappent pas même les plus grandes enquêtes internationales :

- Le problème des réponses conventionnelles. Par exemple, dans les enquêtes de satisfaction, les Japonais tendent à donner des réponses moins extrêmes que les Occidentaux. Ils tendent aussi à laisser plus de questions sans réponses, ou encore à cocher « Je ne sais pas »⁵.
- Mais surtout, le problème de la traduction des questions (*famille* ne signifie pas *kazoku*, *vacances* ne renvoie pas à *yasumi*⁶, *couple* n'est pas la même réalité

psychologie à l'Université Kobe Shoin, pour son aide en matière d'analyse quantitative des données. Celle-ci avait établi la valeur statistique de chaque réponse afin de déterminer celles qui étaient pertinentes et celles qui ne l'étaient pas. Nous n'aurions pas su faire seuls un tel travail.

⁵ Nisihira, Sigeki et Codominas, Christine (1991) *L'opinion des Japonais : société – travail – famille à travers les sondages (comparaison internationale)*, Sudestasia, Paris, pp. 193-195 et 203.

⁶ Azra, Jean-Luc (2002) « Quelles réalités culturelles se cachent derrière les mots de la leçon ? » 『フランス語教育 30 号』 日本フランス語教育学会.

sociale que *kappuru*⁷, etc.) Dans un questionnaire quantitatif pur (avec par exemple comme seules réponses « D'accord », « Plutôt d'accord », « Plutôt pas d'accord », « Pas d'accord ») il n'y a **aucun moyen** de vérifier que la question a été comprise de la même façon dans les différentes langues des différents questionnaires.

3 Les micro-enquêtes

Pour ces raisons, depuis quelques années je me suis tourné vers des interviews, des correspondances, des techniques participatives permettant de recueillir des données **qualitatives** en petite quantité, mais permettant d'intervenir directement dans le processus de recueil de ces données.

Encore une fois, le but n'est pas de faire un travail sociologique ou ethnologique d'envergure mais, pour sa propre compréhension, d'approcher les jeunes Japonais et les jeunes Français, de découvrir leurs manières de penser, de comprendre leur image du fonctionnement de la société, afin d'extraire des différences non pas statistiquement significatives, mais fonctionnellement, structurellement intéressantes pour l'apprenant. L'enquête sera réussie si à son terme celui-ci peut se dire : « J'ai compris telle ou telle différence, tel ou tel comportement, tels ou tels éléments en relation avec ce que j'ai appris dans mes cours, ou ce que j'ai vécu pendant mon séjour en France ou mes contacts avec des Français ».

Les exemples en sont nombreux parmi les enquêtes des années précédentes. On a ainsi découvert que les jeunes Français interrogés, par opposition aux jeunes japonais, manifestaient :

- un intérêt pour la politique (ils ont aussi participé à des manifestations) ;
- un refus de la routine dans le travail, un besoin de responsabilités ;

⁷ Azra, Jean-Luc (2010) « Aspects de la notion de *couple* en France et au Japon à travers des commentaires d'étudiants sur le sommeil familial » ainsi que « Utilisation de notions-clés pour la comparaison entre culture (3) : Horizontalité et Verticalité dans la cellule familiale en France et au Japon » 西南学院大学『西南学院大学フランス語フランス文学論集』第 53 号 .

- une grande différence dans la recherche de travail, avec l'accent mis sur le CV et sur les stages ;
 - une représentation (idéalement) non différenciée des sexes et de leurs rôles ;
 - une idée plutôt négative de la femme au foyer, chez les garçons comme chez les filles ;
 - une vision du mariage à la fois comme un contrat sans grande valeur morale, comme « un bout de papier » administratif, et à la fois comme une expression de l'amour ;
 - une idée de la fête de mariage (très différente de la cérémonie à la Japonaise) comme occasion de rassembler toute la famille et tous les amis, ce qui devient, en soi, une justification du mariage (*sic*) ;
 - une frontière floue entre la famille et les amis ;
 - une frontière nette entre vie publique et vie privée, même en ce qui concerne les gens célèbres ;
 - une grande différence dans la communication et dans l'expression de l'affection dans la famille, avec l'accent sur le contact physique et la parole (et non sur l'éducation et la discipline).
- etc.

Les enquêtes qualitatives en soi font rarement l'objet de critiques, mais les *micro-enquêtes* soulèvent parfois, de la part des étudiants ou de collègues, des critiques méthodologiques qui portent principalement sur la question statistique et sur la petitesse de l'échantillon (cinq à dix personnes pour chaque pays). Cependant :

- Pour une chose, il existe des méthodes d'enquête basées sur des panels inexistantes ou quasi-nuls. C'est le cas des *méthodes participatives* (ou : *observation participante*)⁸. L'enquêteur se plonge dans un milieu qu'il étudie, qu'il s'agisse

⁸ Peneff, Jean (2009) *Le goût de l'observation : comprendre et pratiquer l'observation participante en sciences sociales*, La Découverte ; ou encore Peretz, Henri (2004) *Les méthodes en sociologie :*

d'un groupe de chômeurs⁹, du milieu des drogués new-yorkais¹⁰ ou encore d'une maison kabyle¹¹, et note soigneusement tout ce qu'il peut y voir. Ce genre de travail n'a de valeur statistique d'aucune sorte, mais sa valeur anthropologique tient dans l'*extraction d'une structure* : hiérarchies, économie, motivations, frontières, et autres espaces statiques ou dynamiques, métaphoriques ou non¹².

- La méthode participative peut aussi consister à observer le monde dans lequel on évolue¹³ et à le décortiquer par les mêmes procédés : notes, conversations, interviews suivis d'hypothèses, puis à nouveau notes, conversations, interviews, etc. Une simple anecdote, un extrait de conversation, peuvent être suffisamment significatifs pour provoquer chez le chercheur une série d'hypothèses¹⁴.
- Il existe également des travaux intermédiaires entre le quantitatif et le qualitatif,

l'observation, La Découverte.

⁹ Décriaud, Elsa (2005) « Détournement d'identité : comment échapper au stigmaté », *Centre d'Etudes et de Recherches Comparatives en Ethnologie* (CERCE), Université Paul Valéry Montpellier III, en ligne.

¹⁰ Bourgois, Philippe (1992/2000), « Une nuit à East-Harlem », dans Mendras, Henri et Oberti, Marco (2000) *Le sociologue et son terrain, trente recherches exemplaires*, Armand Colin, pp. 62-71 (repris de Actes de la recherche en Sciences Sociales 1992).

¹¹ Bourdieu, Pierre (1963) « La maison kabyle ou le monde renversé », in Pouillon, J. et Maranda J. (éds.) (1970) *Échanges et communication. Mélanges offerts à Claude Lévi-Strauss II*, La Haye, Paris, Mouton, pp. 739-758.

¹² Voir en particulier Edward et Mildred Hall (Hall, Edward & Hall, Mildred, 1987, *Hidden Differences: Doing Business With the Japanese*, Anchor Press/Doubleday ; Hall, Edward, 1966, rééd. 1990, *The Hidden Dimension*, Anchor Books ; Hall, Edward, 1976, rééd. 1997, *Beyond culture*, Anchor Books. En français, respectivement : *Comprendre les Japonais* ; *La dimension cachée* ; *Au-delà de la culture*).

¹³ Voir par exemple Carroll, Raymonde (1987) *Évidences invisibles*, Paris, Seuil.

¹⁴ Les travaux d'Edward Hall (cités) regorgent de telles anecdotes. Dans son travail d'observation participante, Philippe d'Iribarne présente des extraits d'interviews dans lesquels il a repéré des éléments significatifs (D'Iribarne, Philippe, 1989, *La logique de l'honneur*, points essais N°268, Seuil). Toute proportion gardée, je fais de même pour extraire des hypothèses sur les différences entre cultures française et japonaise (Azra, Jean-Luc, 2007, « Utilisation de notions-clefs pour la comparaison entre cultures : le cas de la culture du travail en France et au Japon » 西南学院大学『西南学院大学フランス語フランス文学論集』 50, pp. 48-52 et 94-97, et Azra, Jean-Luc, 2008, « Utilisation de notions-clefs pour la comparaison entre cultures (2) : Identité et Rôle en France et au Japon » 西南学院大学『西南学院大学フランス語フランス文学論集』 51, pp. 5-10, 37-40.

basés sur les interviews de quelques dizaines de personnes¹⁵. Ceux-ci s'appuient sur la méthode des *entretiens compréhensifs*¹⁶ que les micro-enquêtes emploient aussi : il s'agit d'interviews non-dirigés ou semi-dirigés où on s'attache à *comprendre* le point de vue de l'interviewé et à l'amener à développer ce point de vue, dans le détail, en insistant sur les points obscurs et les points de blocage.

- La question des panels par sexe, tranches d'âge, catégories socio-professionnelles ou autre facteurs ne fait évidemment pas sens sur un échantillon de 6 personnes, c'est pourquoi une micro-enquête ne portera que sur des étudiants, ou par exemple sur des jeunes de 20 à 28 ans. On essaiera cependant d'avoir des filles et des garçons car il est difficile de se faire une image du point de vue d'un des deux sexes sans avoir un écho de la pensée de l'autre. Cependant, à aucun moment il ne sera question de donner des réponses statistiques à nos questions. Encore une fois, il s'agit d'extraire des différences non pas statistiquement significatives, mais fonctionnellement et structurellement intéressantes pour l'apprenant, comme il le ferait dans le cadre d'une observation participante.

Par ailleurs, si on accepte de mettre de côté la critique statistique, on pourra constater que la micro-enquête présente des avantages :

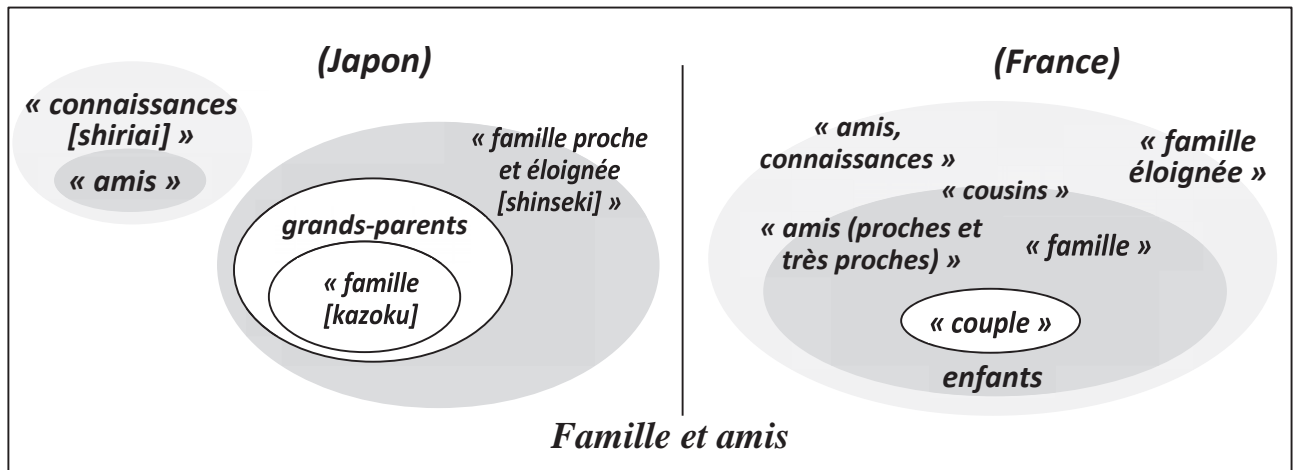
- comme l'approche participative ou l'entretien compréhensif, elle permet de creuser les problèmes par des questions successives. Elle permet de repérer les réponses conventionnelles, les réponses modestes ou au contraire exagérées, les blocages dus à des tabous (dans la mesure de la virtuosité de l'enquêteur bien sûr).
- Mais surtout, elle procure un garde-fou contre les problèmes de traduction des questions, car elle permet de repérer les malentendus et les distorsions. C'est ainsi que nous avons pu saisir des différences entre les notions de *famille* et de *kazoku* (voir ci-dessous). Cette seule micro-analyse justifierait en soi le travail effectué. En effet, elle facilitera les enquêtes futures. De plus, elle trouvera des applications

¹⁵ Voir par exemple Kaufmann, Jean-Claude (1997) *La trame conjugale : analyse du couple par son linge*, Pocket, collection Agora.

¹⁶ Kaufmann, Jean-Claude (1999) *L'entretien compréhensif*, Nathan, collection 128.

dans des travaux de FLE et de JLE.

Exemple : micro-analyse de la différence kazoku / famille (en relation avec tomodachi / amis), à la suite des enquêtes sur la famille et l'amitié.



4 Les thèmes d'enquête

Tous les thèmes sont possibles, dans les limites qu'on verra ci-après : éviter certaines questions taboues, ainsi que les thèmes dont l'expérience a montré qu'ils ne fonctionnent pas très bien comme la politique ou la culture (et encore, des angles d'attaque sont possibles, donc tout est à discuter avec l'enseignant et des essais peuvent/doivent être fait de toute façon avant de lancer l'enquête).

Les thèmes les plus faciles à traiter concernent la société au sens large : le travail, les études, la famille, les relations interpersonnelles, la communication, les questions morales, les comportements sociaux...

Voici quelques précautions à prendre :

Éviter un thème trop vaste, qu'on ne pourra pas cerner.

Éviter de tels thèmes :

- Le travail
- Qu'est-ce que la famille au Japon ?
- Honnêteté et malhonnêteté

Préférer :

- La recherche de travail après l'université
- Les relations entre frères et sœurs
- Le respect des règles tacites / écrites

Éviter un thème trop étroit, pour lequel on n'obtiendra pas assez de réponses.

Éviter :

- Les études d'avocat
- Final Fantasy

Préférer :

- Les choix de la filière et de l'université
- Les loisirs des étudiants

Éviter aussi les thèmes qui, avec des réponses trop différentes de personne à personne, risquent de ne pas dégager de généralités :

Éviter :

- Les voyages à l'étranger
- Les sports pratiqués

Préférer :

- Quelle image ont tel ou tel pays étrangers ?
- Le sport dans le système scolaire / universitaire

5 Le choix et la préparation des questions

En ce qui concerne les questions, nous avons compris les points suivants :

Attention à ce que les questions ne soient pas dispersées. Se limiter à un thème.

Éviter :

Question : Pensez-vous que les femmes et les hommes soient égaux au Japon / en France ?

Question suivante : Pensez-vous que l'héritage de Mai 68 a été important ?

Dernière question : Avez-vous l'intention de vous marier ?

Préférer :

Question : Pensez-vous que les femmes et les hommes soient égaux au Japon / en France ? Pourquoi ?

Question suivante : Personnellement, pensez-vous que c'est une bonne chose ?

Dernière question : À votre avis, à quoi ressemblerait une société dans laquelle et les femmes et les hommes seraient parfaitement égaux ?

Attention aux questions trop personnelles, trop spécialisées, trop techniques...

Éviter :

- Avez-vous un petit ami ?
- Que pensez-vous du maire de Fukuoka ?
- Pourquoi les Japonais utilisent-ils leur dialecte dans les situations familiales mais pas en dehors ?

Préférer :

- À quel âge comptez-vous marier ? Pourquoi ?
- Qu'est-ce que vous pensez de la vie à Fukuoka ? Pourquoi ?
- Avec qui utilisez-vous votre dialecte ?

Éviter les questions qui contiennent déjà une affirmation ou un jugement, ou encore les questions qui contiennent deux problèmes.

Éviter :

- Pourquoi les Japonais n'aiment-ils pas les étrangers? (contient l'affirmation selon laquelle les Japonais n'aiment pas les étrangers...)
- Pourquoi les Japonais ne s'intéressent-ils pas à la politique ou à la culture ? (jugement + deux questions dans la question...)
- Les gens qui font des études longues sont plus facilement recrutés, mais trouvent-ils de meilleures places ? (plusieurs problèmes et affirmations dans la question)

Préférer :

- À votre avis, qu'est-ce que les Japonais pensent des étrangers qui vivent au Japon ?
- Est-ce que vous intéressez à la politique ?
- Et à votre avis, est-ce que vous pensez que les Japonais en général s'intéressent à la politique ?
- À votre avis, quels types de personnes trouvent facilement du travail au Japon/en France aujourd'hui ?

Éviter les questions qui vont donner des réponses trop dispersées.

Éviter :

- Comment sont les relations entre frères et sœurs au Japon/en France ?
- Est-ce que la vie au travail est dure au Japon/en France ?

Préférer :

- À votre avis, qu'est-ce qu'une relation idéale entre frères et sœurs ?
- Les gens que vous connaissez et qui travaillent, que pensent-ils de leur situation de travail ?

Ainsi que les questions qui vont provoquer peu de retour.

Éviter :

- Vous disputez-vous souvent avec votre meilleur(e) ami(e) ?

Préférer :

- À votre avis, qu'est qu'un ami idéal ?

6 Comment mener les interviews et faire le compte-rendu ?

Les Français sont en général bavards. Ils fournissent spontanément toutes sortes d'informations. En général, les Japonais répondent plus brièvement. Il faut les aider à en dire un peu plus. Voici les remarques que je me suis faites au fur et à mesure des travaux des étudiantes, et les conseils que je leur ai donnés :

Préparez-bien vos questions. Bannissez les questions fermées (c'est-à-dire celles auxquelles on répond par oui/non, ou par un chiffre).

Éviter :

- Avez-vous déjà voyagé à l'étranger ?
- Quel est l'âge idéal pour avoir son premier enfant ?

Préférer :

- À votre avis, pourquoi les gens voyagent-ils à l'étranger ?
- Quel est l'âge idéal pour avoir son premier enfant ? Pourquoi ?

Quand vous interviewez en direct, passez du général au personnel et inversement. Demandez des précisions sur tout ce qui vous paraît obscur.

Enquêteur : Comment allez-vous trouver du travail en sortant de l'université ?

Ken'ichi : J'ai déjà trouvé un travail. Je commence en Avril.

Enquêteur : Ah bon. Mais comment cherche-t-on du travail au Japon ?

Ken'ichi : On va faire des entrevues dans les entreprises.

Enquêteur : Et comment trouve-t-on ces entrevues ?

Ken'ichi : Il y a différentes manières...

Enquêteur : Par exemple... ?

Etc.

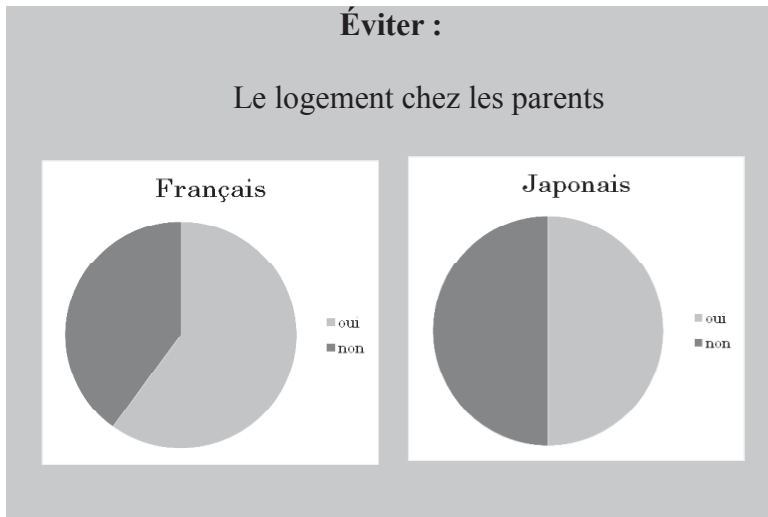
Et quelques derniers conseils :

- Il est important d'***enregistrer les interviews*** et de ***transcrire les réponses***. De toute façon, elles devront apparaître dans le compte-rendu.
- En raison du petit nombre de sondés, ***n'utilisez pas de graphiques dans votre***

compte-rendu. À la place, donnez les chiffres bruts ou des proportions.

- **Ne dites pas : les Français(es), les Japonais(es)**. En effet, vous ne pouvez prétendre avoir saisi la pensée de tous les Français et de tous les Japonais. Dites par exemple : « *nos étudiant(e)s français(es)* » ou encore « *les Français(es) interrogées* »

Exemple :



Préférer :

- La moitié de nos jeunes Japonais habitent encore chez leurs parents ; il en va à peu près de même pour nos jeunes Français.

Ou encore :

- Parmi les étudiants japonais interrogés, 5 sur 10 habitent encore chez leurs parents. Il en va à peu près de même pour nos jeunes français (6 sur 10).

Ce qui est important n'est pas les chiffres mais le contenu des réponses.

C'est pourquoi il est préférable de transcrire intégralement les interviews pour analyser le détail des réponses. La seule prise de note ne fournit pas les résultats attendus. Voyez par exemple cet extrait d'interview réelle :

Ex : extrait d'interview réelle.

- Qu'est-ce qui est important dans une relation familiale?
- Une communication facile et désintéressée. Le fait de définir aussi la communication entre les membres de la famille est aussi important. Les relations familiales doivent différer des relations amicales qu'on peut avoir avec des personnes extérieures.

Sans enregistrement,
et d'après quelques notes :

Communication.
Famille et amis sont
différents.

(analyse insuffisante)

En revanche, analyse avec enregistrement et/ou prise de note
abondante et précise, puis recherche de points-clés :

Communication facile.

Communication désintéressée (dans quel sens?) → Peut-être : pour
lui, dans la société en général, les relations sont *intéressées*, c'est
toujours un prêté pour un rendu.

Définir la communication : les règles de la communication doivent
être claires? Ou simplement les relations doivent être claires? (dans
quel sens?) → Peut-être : définir les attentes et les obligations; qui
sont différentes de celles qu'on a avec des amis.

Personnes extérieures : semble définir une frontière nette entre
l'intérieur et l'extérieur de la famille (pour lui, il y a un dedans et un
dehors, et cette frontière doit être définie).

Attention aux sens des mots. Même les mots du langage courant sont "piégés".

Exemples :

Vous dites :	Vous pensez :	Mais votre interviewé français comprend :
Vacances バカンス Vacation	Vacances d'été	Période de congé plutôt longue, comme par exemple les vacances de printemps, d'hiver, les grandes vacances...
Holiday(s)	Jour férié	
休み	Samedi, dimanche, jour férié...	
famille family 家族	Noyau familial étroit (parents et enfants, et dans certains cas grands- parents) seulement.	Famille au sens large : parents, enfants, grands-parents, oncles, tantes, etc.

On voit que dans ces conditions une question peut prendre un sens tout à fait différent. Souvent, *l'analyse des réponses* va permettre de relever la manière dont les mots ont été compris.

7 Mener l'enquête : comment gérer les contacts et composer le panel d'enquête.

7.1 Recherche de personnes à interroger : quelques erreurs que l'enseignant devra éviter

Il existe un certain nombre de méthodes que nous pouvons être tentés de proposer à nos étudiants pour chercher des répondants. Certaines ne sont cependant pas

recommandées. En voici une liste non-exhaustive :

Éviter de :	Raison :	Préférer plutôt :
... laisser l'étudiant contacter des personnes inconnues via Facebook ou d'autres réseaux sociaux et leur poser des questions en ligne.	Les réponses sont souvent évasives, peu sincères, caustiques.	... fournir à l'étudiant une liste de personnes à contacter. Par exemple, certains de nos contacts personnels (anciens étudiants, collègues proches, contacts familiaux...)
... laisser l'étudiant envoyer un mail non-vérifié (français approximatif, explications peu claires) à des personnes dont vous lui avez fourni l'adresse.	Dans ce cas, les interlocuteurs contactés tendent à mettre le mail de côté et à l'oublier.	... corriger la correspondance des étudiants pour que qu'elle soit parfaite et aussi pour qu'elle se recommande de vous (« Je vous permets de vous contacter sur le conseil de Mme/M... »)
... laisser l'étudiant faire intégralement le choix de son sujet et /ou des questions qu'il va poser.	Le sujet et les questions ne doivent être ni trop vastes ni trop étroits (voir plus haut). C'est un choix délicat.	... réfléchir avec les étudiants en intégrant les conseils qui sont donnés plus haut. ... avant de les diffuser, tester les questions avec une ou deux personnes extérieures pour s'assurer qu'elles fonctionnent bien.

7.2 Entrer en contact avec les personnes à interroger

Par ailleurs, il est préférable de mener l'enquête de telle façon qu'on puisse disposer tout de suite de réponses écrites. S'il est préférable d'obtenir des réponses sous forme informatique, on peut aussi faire des interviews enregistrées ou sur papier auprès des français qui vivent dans les environs (enseignants, étudiants d'échange, résidents). L'enquête par e-mail est la plus rapide et la plus efficace : pour cela l'enseignant devra fournir des contacts aux étudiants (anciens étudiants, anciens collègues, famille...). Les étudiants peuvent aussi écrire à leur *sempai* pour leur demander de contacter les français qu'ils connaissent.

Comme dit plus haut il est important que la correspondance qu'on envoie aux futurs participants à l'enquête soit claire et bien rédigée. C'est pourquoi il est préférable de proposer un modèle aux étudiants, tel que celui-ci :

Cher Mme Clément / Cher M. Bakri / Cher Steve,

Je me permets de vous écrire sur le conseil de mon professeur de français M. Azra. En effet je dois réaliser pour mon mémoire de fin d'étude une petite enquête interculturelle auprès de jeunes Français.

Accepteriez-vous de répondre en quelques lignes à chacune trois questions suivantes ?

Vous pouvez répondre directement dans le corps du mail et me renvoyer vos réponses, si possible, avant le 1^{er} juin. Je vous en serai extrêmement reconnaissante.

Au plaisir de vous lire,

Bien cordialement,

Misako

Comme dit plus haut, il n'est pas toujours facile d'obtenir des réponses. On peut dire que de l'ordre de 10 % des personnes contactées par e-mail en renvoient. L'intervention de l'enseignant peut être salutaire. S'il connaît personnellement les contacts, il peut par exemple insister de la façon suivante :

Bonjour,

Merci encore de votre participation à.....

Il nous manque encore quelques répondants, et c'est pourquoi nous vous sollicitons encore une fois pour quelques points à compléter.

SVP répondez aux trois questions qui suivent et remettez votre enquête au bureau, qui transmettra.

Si possible, faites-le immédiatement pour ne pas oublier par la suite 😊

Certaines questions sont délicates, mais je rappelle que ces enquêtes sont anonymes, et qu'elles sont très utiles aux étudiants.

Merci d'avance de votre aide.

Jean-Luc Azra
pour les étudiants du séminaire « Société française »

7.3 *Équilibrer le panel Français/Japonais*

Comme on l'a dit, on cherchera à obtenir entre 5 et 10 réponses de Français et autant de Japonais. Mais comment répartir les âges et les sexes ?

- Idéalement on cherchera obtenir un panel d'âge restreint : par exemple entre 20 et 30 ans. On cherchera aussi avoir des âges relativement identiques dans chaque nationalité (par exemple [22, 22, 24, 30, 32] pour les Français et [23, 24, 24, 31, 31] pour les Japonais).
- Si on ne peut obtenir un panel d'âge restreint, on essayera toute fois d'avoir des groupes d'âge identique pour les deux nationalités (par exemple [24, 30, 32] et [41, 42, 48] pour les Français et [26, 29, 30] et [39, 44, 52] pour les Japonais). Ce type de répartition est intéressant aussi : il permet de comparer les réponses des « jeunes » et des « moins jeunes » des deux nationalités.
- Dans la mesure du possible, pour chaque catégorie d'âge on essayera d'obtenir le même nombre d'hommes et de femmes, en particulier pour les questions qui sont fortement marquées en genre comme le travail, le couple, l'éducation, etc.
- Comme il est plus difficile de trouver des répondants français, les étudiants chercheront d'abord à obtenir des réponses françaises puis adapteront leur panel japonais en fonction de ces réponses (par exemple, s'ils ont trouvé 6 répondants français de 30 à 35 ans, ils chercheront ensuite 6 répondants japonais de 30 à 35 ans.)

8 **La composition du mémoire**

Le mémoire devra comprendre une table des matières, puis une introduction qui présente le choix du thème, la méthode, les questions de l'enquête, les choix des répondants, etc.

Le document suivant peut être distribué aux étudiants pour les aider :

Ce que vous devez écrire dans l'introduction :

序論に書かなければならないこと :

- Pourquoi vous avez choisi ce thème
なぜこのテーマを選んだのか
- Ce que vous en pensiez au départ
調査の前にはどう思っていたのか。調査結果の予想など。
- Comment vous avez choisi de le traiter
なぜこのテーマをこの角度から研究することにしたのか
- À la fin, ce qui vous a le plus surpris; ce qui est le plus intéressant dans les résultats...
調査結果で最も驚いたこと、興味深かったことなど

Ce que vous devez écrire à propos de la méthode d'enquête :

調査方法の部分には、以下のことを書かなくちゃいけません。

Choix des questions :

質問について

- La méthode des trois questions (définition, générale, personnelle)
「3つの質問」の構成
(定義の質問、一般論に関する質問、個人的な考えに関する質問)
- Pourquoi ce nombre de questions?
なぜ3つだけなのか
- Ce que vous attendiez de ces questions.
質問を考えた時には、どのような結果を予想していたか

Choix des personnes :

回答者について :

- Nombre dans chaque catégorie
回答者数についてを書く。
- Comment vous les avez trouvés
回答者はだれか。どうやって探したか
- Comment vous les avez interviewés
回答方法 (メール、インタビューなど)
- Equilibre des catégories
性別・年齢別の回答者の人数
Nombre des répondants dans chaque groupe de sexe et d'âge.

Méthode d'analyse des réponses :

回答の分析・考察方法について

- Recherche des mots-clefs
キーワードを抽出について
- Classement des mots-clefs
キーワードで分類について
 - petite analyse des réponses des F à chaque question
質問ごとにフランス人の回答の分析について
 - petite analyse des réponses des J à chaque question
質問ごとに日本人の回答の分析について
 - comparaison des réponses F et J
質問ごとに日仏比較について
 - enfin, conclusion = analyse générale reprenant toutes les réponses à toutes les questions.
すべての結果を総合してまとめについて

9 Un mot de conclusion

Comme on l'a vu, cette méthode de travail par enquête est efficace pour donner aux étudiants une approche formative qui leur permettra dans l'avenir de mieux aborder les questions de comparaison sociale (hommes/femmes, Japonais/étranger, etc.) sans tomber dans les généralités et sans nécessairement faire de travaux quantitatifs lourds. La méthode a cependant ses limites. En particulier, les étudiants ont souvent du mal à extraire seuls des mots-clefs pertinents, ainsi qu'à tirer des conclusions solides de leur travail (comme on le verra dans l'exemple ci-dessous). Pour ces raisons, je suggère souvent des mots-clefs. Je rédige aussi, la plupart de temps, une conclusion complémentaire à leurs travaux. Dans le numéro 3 de la revue, je rassemblerai d'ailleurs une douzaine de conclusions que j'ai tirées de travaux d'étudiants. J'insiste cependant sur le fait que cet aller-retour entre l'enseignant et les étudiants fait partie de la méthode formative, puisque les propositions de l'enseignant constituent des modèles qui guident les étudiants vers une meilleure maîtrise technique.

Pour résumer, rappelons les caractéristiques de cette méthode de travail par petites enquêtes :

- Les enquêtes ne peuvent être quantitatives. Elles portent sur trop peu de participants. Elles ne proposent ni chiffres ni statistiques. En revanche, elles présentent des analyses qualitatives détaillées des réponses des participants.
- À moins qu'un étudiant maîtrise particulièrement bien l'oral, les enquêtes se font par écrit (par exemple par mail). Ceci permet d'utiliser le dictionnaire, les systèmes de traduction, etc.
- Les enquêtes doivent être courtes, sans quoi les participants n'y répondent pas. On peut les limiter à trois questions :
 1. **une question de définition**
 2. **une question générale**
 3. **une question personnelle**
- L'analyse des réponses des participants se fait en extrayant de leur propos des

mots-clefs ou notions-clefs qu'on va rassembler sous forme de thèmes généraux. Par exemple si un participant dit, à un point : « un mariage arrangé n'est pas naturel » et à un autre point : « l'amour doit être le fruit du hasard », il s'agit d'idées similaires qu'on peut classer sous forme de mots-clefs et de formules simples, par exemple :

(Pour cet personne) *mariage* (implique) *amour* (implique) *hasard*.

- Ces mots-clefs peuvent à leur tour être rassemblés et permettent facilement des comparaisons.

Enfin notons que ces petites enquêtes permettent aussi de traiter le problème du « niveau X », c'est-à-dire celui où les étudiants sont censés être de niveau intermédiaire mais où ils n'ont qu'une connaissance très superficielle de la langue, en particulier à l'oral.

Pour finir, et pour rendre les choses un peu plus concrètes, on trouvera ci-dessous en annexe une partie de l'enquête d'une étudiante de 4^{ème} année de « niveau X », dont le mémoire portait sur « *Les rencontres amoureuses et la notion de partenaire chez les jeunes Français et les jeunes Japonais* ». J'en ai reproduit ici :

- *la table des matières*,
- *l'introduction* et
- *les réponses à la première question seulement*

Le mémoire entier comprenait une trentaine de pages.

Ce mémoire pêchait principalement par la faiblesse de ses conclusions générales. Cependant, il présente des analyses par mots-clefs particulièrement précises, et c'est pourquoi j'ai trouvé bon d'en reproduire une partie ici.

Annexe

Les rencontres amoureuses et la notion de partenaire chez les jeunes Français et les jeunes Japonais

日本とフランスの若者の出会いについて

Table des matières

Introduction はじめに

Motifs de l'enquête 調査の目的

Méthode et personnes interrogées 調査の方法及び対象

I.1. Question 1 : « Au Japon, les gens qui veulent se marier se rencontrent parfois par Omiai qui est un système de rencontres arrangées par un intermédiaire. Que pensez-vous de ce système? » 「日本には出会いの一つとしてお見合いがありますが、どう思いますか？お見合いは第三者の仲介によって出会うことです。」

I.1.1. Garçons japonais 日本人男性の回答

I.1.2. Filles japonaises 日本人女性の回答

I.1.3. Analyse des réponses japonaises 日本人の回答の分析

I.1.4. Garçons français フランス人男性の回答

I.1.5. Filles françaises フランス人女性の回答

I.1.6. Analyse des réponses françaises フランス人の回答の分析

I.1.7. Comparaison des Français et des Japonais sur la question 1 日仏の回答の比較

I.2. Question 2 : « Dans votre ville, où et comment les jeunes rencontrent-ils leur partenaire (ou leur amoureux) en général? » 「あなたの町では、若者はどこでパートナー（結婚相手、恋人など）と出会いますか？」

I.2.1. Garçons japonais 日本人男性の回答

I.2.2. Filles japonaises 日本人女性の回答

I.2.3. Analyse des réponses japonaises 日本人の回答の分析

I.2.4. Garçons français フランス人男性の回答

I.2.5. Filles françaises フランス人女性の回答

I.2.6. Analyse des réponses françaises フランス人の回答の分析

I.2.7. Comparaison des Français et des Japonais sur la question 2 日仏の回答の比較

I.3. Question 3 : « À votre avis, ressentez-vous le besoin d'avoir un partenaire (c'est à dire un partenaire amoureux, ou encore d'être en couple) ? Pourquoi? » 「あなたにとって、パートナー（結婚相手、恋人など）は必要ですか？それはなぜですか？」

I.3.1. Garçons japonais 日本人男性の回答

I.3.2. Filles japonaises 日本人女性の回答

I.3.3. Analyse des réponses japonaises 日本人の回答の分析

I.3.4. Garçons français フランス人男性の回答

I.3.5. Filles françaises フランス人女性の回答

I.3.6. Analyse des réponses françaises フランス人の回答の分析

I.3.7. Comparaison des Français et des Japonais sur la question 3 日仏の回答の比較

II. Comparaison finale まとめ

第一章 Introduction はじめに

これは、人との出会いについて調査したものです。自分も含めて若者は、これから将来を考えるうえでパートナーの存在を考える機会が増えます。そこで、日本人とフランス人がパートナーとの出会いについて、どのように考えているか調査することにしました。

J'ai enquêté sur la rencontre de la personne¹⁷. Les jeunes pense fréquemment au sujet de l'existence du partenaire. Par conséquent j'ai décidé de l'enquêter sur comme une pensée japonaise et française au sujet d'une rencontre avec le partenaire.

第二章 Motifs de l'enquête 調査の目的

私は日本とフランス人の若者がパートナーとどのように出会っているのかを知りたいと思いました。調査のために、ゼミアンケート調査の方法に基づいて3つの質問を選びました。

J'ai voulu savoir comment les jeunes Japonais et les jeunes Français rencontrent-ils leur partenaire (ou leur amoureux). Pour cela, J'ai choisi trois questions en accord avec le système proposé par notre enseignant :

¹⁷ *Sic*. Je n'ai pas corrigé toutes les parties en français rédigées par l'étudiante ni toutes les traductions (JLA).

・「定義」の質問：「日本には出会いの一つとしてお見合いがありますが、どう思いますか？お見合いは第三者の仲介によって出会うことです。」出会いの場の1つであるお見合いを題材に使うことによって、パートナーとどのように出会いたいと考えているか明らかになるでしょう。

・ **une question de définition** : « Au Japon, les gens qui veulent se marier se rencontrent parfois par Omiai qui est un système de rencontres arrangées par un intermédiaire. Que pensez-vous de ce système ? »

Cette question devrait permettre de déterminer comme les jeunes veut rencontrer un partenaire.

・「社会」の質問：「あなたの町では、若者はどこでパートナー（結婚相手、恋人など）と出会いますか？」

この質問では、実際に会う場所を聞く事によって、人との出会いを日仏の若者がどのように考えているか理解できるでしょう。

・ **une question de société** : « Dans votre ville, où et comment les jeunes rencontrent-ils leur partenaire (ou leur amoureux) en général ? »

Cette question devrait permettre de comprendre ce que les jeunes pensent au sujet des rencontres avec un partenaire.

・「個人」の質問：「あなたにとって、パートナー（結婚相手、恋人など）は必要ですか？それはなぜですか？」

この質問で、パートナーの存在について、どう考えているか分かります。

・ **et enfin, une question personnelle** : « À votre avis, ressentez-vous le besoin d'avoir un partenaire (c'est à dire un partenaire amoureux, ou encore d'être en couple) ? Pourquoi? ».

Cette question devrait permettre d'en savoir plus sur ce qu'on attend d'un partenaire.

Méthode et personnes interrogées 調査の方法及び対象

小規模のアンケート調査を行います。このアンケート調査をするにあたっては、統計

技術は必要ありません。アンケート調査は、直接のインタビューもしくはEメールで行うことが出来ます。「定義をきく質問」「社会一般についての質問」「個人についての質問」の3つの質問をします。日本人とフランス人、そしてアンケートは日本人男性、日本人女性、フランス人男性、フランス人女性、それぞれ3人ずつに対して、同じ3つの質問をしました。日本人回答者の年齢は21歳から27歳で、平均年齢は23.1歳でした。フランス人回答者の年齢は19歳から25歳で、平均年齢は21.6歳でした。

J'exécute la petite étude par un questionnaire qui ne nécessite aucune statistique et peuvent être menées par email ou par interview. Il s'agit de poser un très petit nombre de questions et d'analyser les réponses par mots-clefs, afin de montrer les différences éventuelles entre Français et Japonais interrogés. D'abord, trois questions posées à trois garçons japonais, trois filles japonaises, trois garçons français, trois filles françaises. L'âge des jeunes Japonais de mon enquête se situait entre 21 et 27 ans pour une moyenne d'âge de 23.1 ans. L'âge des jeunes Français de mon enquête se situait entre 19 et 25 ans pour une moyenne d'âge de 21.6 ans.

I.1. Question 1 : « Au Japon, les gens qui veulent se marier se rencontrent parfois par Omiai qui est un système de rencontres arrangées par un intermédiaire. Que pensez-vous de ce système? » 「日本には出会いの一つとしてお見合いがありますが、どう思いますか？お見合いは第三者の仲介によって出会うことです。」

I.1.1. Garçons japonais

G27_Fukuoka

現代人にとって形式にはまった「お見合い」は多く求められていません。そのかわり形を変えた馴染みやすい合コンなどの出会いが多く、日常茶飯事に行われている事柄だと思います。

Pour les gens modernes, Omiai n'est pas nécessaire. En revanche, il y a plus de rencontres dans les fêtes où c'est facile d'être familier avec les gens. C'est quelque chose de fréquent.

Mots-clefs : pas modernes 現代的ではない

Omiai n'est pas nécessaire 求められていない

rencontres dans les fêtes 合コン

G21_Kurume

お見合いは、出会いの場がない人にとっては、とてもいいと思います。なぜならば、お見合いがあれば、普段の生活では異性と出会うことが出来ないひとにいるからです。この制度がなければ、一生独身の人もいるはずです。

Je pense que Omiai est bien pour une personne qui a du mal à faire des rencontres. Sans

Omiai, il y a des gens qui ne peuvent pas rencontrer des personnes du sexe opposé par la vie ordinaire. Sans ce système, il y a des gens saul condamnés au célibat.

Mots-clefs : bon pour les personnes célibataires 独身のひとにとっては良い

G23_Fukuoka

お見合いは昔の形式だと思います。今でも行われているのかも疑問です。現在では、グループで出会うような合コンが主流です。合コンは、出会った相手と結婚するという流れではないので、気軽に行われます。

Je pense que Omiai est désuet, je ne comprends pas qu'il existe encore. Actuellement, un partenaire qu'on trouve dans un groupe est le courant dominant. Comme ce n'est pas courant de se marier avec les gens qu'on le parti commun est exécuté volontiers. Rencontre comme ça, on peut y participer sans stress.

Mots-clefs : désuet 古い

→Rencontre dans les soirées

Omiai = mariage = stress お見合い = 結婚 = ストレス

→Groupe ≠ pas de mariage ≠ pas de stress

グループ ≠ 結婚ではない ≠ ストレスはない

Obligé 義務

Analyse

		Points positifs	Points négatifs
Garçon japonais	A propos de Omiai	Omiai = rencontre gens seuls condamnés au célibat	pas moderne = désuet pas nécessaire
	A propos du mariage Sans Omiai	Fêtes → familier dans un groupe	

I.1.2. Filles japonaises

26_Fukuoka

そうですねー。お見合いと聞くと「結婚」というイメージがわいてしまいます。それよりも「紹介」という方が私はいいと思います。理由は、相手を結婚相手としてどうか??を重点してみても可能性があるからです。私は、相手とともに時間を過ごして付き合う人を見つけたいですね。それよりも「紹介」という方法で、ご縁があれば、付き合うし、気が合うけど恋人向きでなければ、友だちになればいいと思えるからです。私は、結婚は付き合いながら考えていきたいから「お見合い」に良いイメージはないです。

Hmmm.....

Quand j'entend Omiai je pense mariage. Plus que Omiai, je préfère qu'on me présente

quelqu'un. La raison est que dans Omiai on regarde le partenaire comme un partenaire de mariage, en tout cas c'est le risque. Je veux trouver une personne qui me va en passant du temps ensemble. S'il y a un destin, nous tombons amoureux. Je préfère la présentation par quelqu'un, parce que s'il y a connexion, on peut même devenir non pas amants mais simplement amis. Pour moi, Omiai na pas une bonne image parce que je préfère penser au mariage au fur et à mesure que je sors avec mon ami.

Mots-clefs : Omiai = mariage = risque お見合い = 結婚 = リスク
→ présentés quelqu'un 紹介
→ passer du temps ensemble 一緒に時間を過ごす
→ destin = amour ≠ Omiai 運命 = 恋愛 ≠ お見合い
→ relation ≠ mariage 付き合い ≠ 結婚
relation → ami 付き合い → 友達

21_Kasuga

若い時に「お見合い」をするのは嫌です。私は懐石料理のお店で働いているので、「お見合い」の現場をよく目にします。私にとって、よく見る風景です。ただ、昔みたいにかしこまった席ではなくなっているような気がします。「お見合い」が恋愛につながらなくとも出会いが広がるという点では素敵だと思います。

Lorsque je suis jeune, je ne veux pas faire Omiai. Comme je travaille à *kaiseki ryôriya* (repas raffiné de cuisine japonaise traditionnelle), je vois bien des rencontres Omiai. Pour moi, Omiai est une chose courante. Cependant, ce n'est pas aussi cérémonieux que dans le passé. Et même si Omiai ne développe pas en amour la rencontre est sympathique.

Mots-clefs : jeune ne veut pas faire Omiai 若者はお見合いをしたくない
Un peu désuet 少し古臭い

21_Fukuoka

少し堅苦しいと思います。日本のお見合いは、竹がコトコトなるような縁側で、綺麗な洋服をきて、両親を迎えて、息苦しい感じがします。お見合いから始まる恋は、自分をさらけ出すことが難しい気がします。

断ったら、第三者に迷惑をかけ、人間関係に支障が出るかもしれない恐れもあります。私は、結婚相手は自分で見つけたいです。でもお見合いをしてみたい気持ちはあります。

Je pense que Omiai est trop cérémonieuse. Omiai japonais est l'occasion de rencontrer de futurs partenaires de mariage avec leurs parents en beaux vêtements. C'est tendu, pour moi. L'amour est difficile dans le Omiai parce qu'on ne peut pas se confier. Les autres gens seront troublés et une gêne peut être reflétée sur les relations humaines si on refuse un partenaire. Je veux trouver un partenaire par mes propres moyens, mais j'aimerais bien faire l'expérience de Omiai.

Mots-clefs : trop cérémonieuse 少し堅苦しい
Tendu / gêne / difficile de refuser 難しい
→ amour ≠ Omiai 恋愛 ≠ お見合い
→ propres moyens 自分自身で

Analyse

		Points positifs	Points négatifs
Filles japonaises	A propos de Omiai	Un peu désuet Sympathique	Omiai = mariage = risque destin = amour ≠ Omiai jeune ne veut pas faire Omiai Un peu désuet Tendu / gêne / difficile de refuser
	A propos du mariage Sans Omiai	présentés quelqu'un relation ≠ mariage relation → ami → propres moyens	

I.1.4. Garçons français

23_ Metz

Je pense que ce système reflète une ancienne façon de trouver l'amour, qui rappelle le mariage arrangé.

En Europe, il n'y a pas de personnes intermédiaires, les gens se débrouillent tous seuls et n'attendent pas des autres qu'on les aide.

私は、この mariage arrangé（お見合い）と呼ばれるパートナーを見つける昔のやりかたのように思います。ヨーロッパでは、ふつうは仲介する人はいません。誰かが手助けをしてくれるのを期待するのではなく、自分で相手を探します。

Mots-clefs : ancienne façon de trouver l'amour = Désuet partenaireを見つける昔のやり方

pas de personnes intermédiaires 仲介する人はいない

n'attendent pas des autres qu'on les aide 誰かが手助けをしてくれるのを期待しない

21_ Grenoble

Je comprends que les Japonais utilisent parfois Omiai pour trouver un partenaire de mariage, mais pour les Français, c'est un peu bizarre.

Comme c'est "arrangé", et organisé par quelqu'un, on a l'impression que ce n'est pas naturel. J'aurai peur de me dire que je vais rencontrer quelqu'un et me marier tout de suite avec cette personne.

En France, je pense qu'on préfère les rencontres dues au hasard, et qu'on préfère ne pas savoir si on va se marier, et au bout de combien de temps.

Pour moi, (et les Français en général), Omiai n'est pas une façon moderne de se rencontrer.

私は、日本人が結婚のパートナーを見つけるために時々お見合いを利用するのはわかりませんが、フランス人から見るとそれはなんとなくおかしいです。それはほかの人が作るので自然な恋愛ではありません。そのシステム中で、人と出会って、すぐにその人と結婚しないといけないのは怖いですね。私のフランスでは、偶然の出会いのほうが好ましく、人がこの先結婚するかどうかも考えたくない、それがいつになるのかも考えたくないです。私にとって(一般的にフランス人にとって)お見合いという出会いは今風ではありません。

Mots-clefs :

bizarre おかしい

Arrangé n'est pas naturel 仲介業者は不自然

au hasard 偶然

rencontrer quelqu'un → marier tout de suite = peur 誰かからの紹介ですぐに結婚するのは怖い

ne pas savoir marier, et au bout de combien de temps 結婚がいつになるか考えない

Omiai n'est pas une façon moderne お見合いは古い

25_Combrai

Je pense qu'il s'agit méthode comme une autre. Il est plus facile pour certain de passer par une tierce personne pour trouver son âme-soeur.

それは、ひとつの方法ではないですか。あるひとにとっては、誰かにいい人を紹介してもらう方が簡単です。

Mots-clefs : méthode comme une autre ひとつの方法

plus facile = par une tierce personne 紹介は簡単

Analyse

		Points positifs	Points négatifs
Garçons français	A propos de Omiai	méthode comme une autre	Ancienne façon de trouver l'amour (2) pas de personnes intermédiaires bizarre Arrangé n'est pas naturel rencontrer quelqu'un → marier tout de suite = peur
	A propos du mariage Sans Omiai	plus facile = par une tierce personne au hasard	

I.1.5. Filles françaises

19_ Nantes

(Je ne connaissais pas Omiai, du coup j'ai fait des recherches un peu)

Pour ma part, je n'aimerais pas rencontrer quelqu'un par l'intermédiaire de quelqu'un d'autre. Tout est prévu à l'avance je ne trouve pas ça intéressant. Il n'y a pas de place pour l'imprévu on sait déjà tout de l'autre à l'avance, il n'y a rien à découvrir. Et je n'aimerais pas qu'on choisisse pour moi mon partenaire, surtout si c'est pour me marier. Je ne fais confiance qu'à moi même, pour ça. Pour se marier je pense qu'aimer la personne c'est important, mais est ce que les personnes qui font Omiai s'aiment vraiment ou est ce que c'est pas juste pour se marier, pour ne pas être seuls ?

Chacun fait comme il le souhaite pour trouver quelqu'un mais moi je ne ferais pas comme ça.

(私は、お見合いを知りませんでしたので、少しそれについて調べました。)

私なら、ほかの誰かに紹介してもらってパートナーに出会いたくありません。すべてが、初めから決まっているから面白くありません。偶然も運命も何もないし、誰かに私のパートナーを選んでほしくないです。

そして、特にそれが結婚するための場合、ほかの人が結婚するためのパートナーを探すのは信頼できません。

結婚することは、愛する人とすることが重要であると思います。しかし、お見合いで出会った人は本当にお互いを愛していますか？それかただ結婚のため、一人になりたくないためのどちらかでは無いですか？

もちろん、それはそれぞれだと思うけれど、私はそのようにはしたくありません。

Mots-clefs :

je n'aimerais pas rencontrer par l'intermédiaire 紹介で出会いたくない

prévu à l'avance pas ça intéressant = rien à découvrir 初めから決まっているのは面白くない

qu'aimer la personne c'est important 愛する人とすることが重要

Omiai s'aiment vraiment お見合いで出会った人は本当にお互いを愛しているのか

23_ (inconnue)

J'avoue que je n'aime pas trop cette idée. Je conçois que ça peut être extrêmement pratique car on sait où on va et dans quel but : on rencontre des personnes qui veulent la même chose, se marier. Mais je trouve que c'est un peu limitatif. On veut se marier certes mais avec la bonne personne et parfois certaines personnes changent d'avis sur le mariage au fur à mesure de la relation. De plus, se qui me dérange c'est qu'une fois qu'on se rencontre là-bas et qu'on s'entend avec quelqu'un assez pour pouvoir construire une relation, on s'attend à ce qu'on l'épouse. Mais épouser quelqu'un est un choix sérieux et on doit prendre le temps de bien connaître la personne avant de faire ce choix. Je trouve qu'il faut laisser les choses se faire naturellement, sans pression extérieure.

私は、私がそれほどこの考えが好きでないです。私は、お見合いは、結婚したいと思っている人と出会う目的で、人と知り合ったり、会いに行ったりできるのでとても便利だとは思いますが、私はそれが少し制限的であると考えます。お見合いの場合、人は確かに本当に適当な人と結婚したいと思っていますが、結婚に対する考え方は変わるから、お見合いで結婚するのは難しいです。また、お見合いは、一回のお見合いで出会ったら結

婚できると期待してします。しかし、誰かと結婚するという事は真面目な問題です。そして、人はこの選択の前に本当に相手を知るための時間を取らなくてはなりません。外からの圧力なしで、自然に結婚することが必要であると思います。

Mots-clefs :

pratique 便利

Limitatif 制限的

On veut se marier avec la bonne personne 人は本当に適当な人と結婚したい

changent d'avis sur le mariage au fur à mesure de la relation

結婚に対する考え方は変わるから、お見合いで結婚するのは難しい

qu'une fois qu'on se rencontre = on s'attend à ce qu'on l'épouse 一回の出会いで結婚できると期待

épouser est un choix sérieux 結婚はまじめな問題

prendre le temps de bien connaitre 相手を知るために時間をとる

naturellement, sans pression extérieure 外からの圧力なしで、自然に結婚

19-Nantes

Les mariages arrangés n'existent plus en France, ou alors c'est très rare. On privilégie le mariage d'amour. Je pense que l'omiai a certains avantages : il permet d'évacuer une question très importante dans la vie de toute femme ou homme, à savoir : vais-je trouver l'amour, comment vais-je trouver mon partenaire idéal ? Cela prend du temps et cela occupe l'esprit de réfléchir à ce genre de questions.

Et puis, on laisse le choix aux deux personnes de se marier ou non, donc il reste quand même une part de liberté ; enfin, le futur mari ou la future femme est approuvé(e) par toute la famille, donc il n'y aura pas de tensions familiales à craindre. Mais pour moi, l'omiai ne laisse pas forcément place à l'amour, car ce n'est pas moi qui vais choisir mon partenaire, c'est le reste de ma famille et « l'intermédiaire » ; devant la pression familiale, on peut se trouver contraint à dire qu'on va épouser la personne alors qu'on en a pas vraiment envie. C'est une atteinte à la liberté individuelle pour moi cela peut conduire plus facilement à un divorce du coup. L'omiai est très formel et protocolaire, et cela surprend un Occidental. Les rencontres amoureuses ont toutes leurs étapes d'un pays à l'autre, mais pas de manière institutionnalisée comme au Japon. Pour les Occidentaux, cela enlève tout le charme et le naturel d'une rencontre.

お見合いはフランスにはありません。それか、それはとても珍しいです。人は恋愛結婚をしたいです。私は、お見合いに少しの利点があると思います。

お見合いのおかげで女性と男性または人の人生で非常に重要な問題を解決することができます。つまり、以下を知っています：私が愛を見つけることができるか、どのように、私の理想的なパートナーを見つけるために取り組むことができますか？それは時間がかかります。そして、そのことで頭がいっぱいになります。それから、人は結婚するために2人の人々に選択を任せます。でも自由は一部のままで;

最後に、将来の夫または将来の奥さんは家族全員が認めます。したがって少しの圧力もあります。しかし私の場合はお見合いには必ずしも恋愛があるとは思わないので、自分がパートナーを選ぶのではなく、家族や仲介者が選ぶのです。家族からの外圧であまり結婚したくない人と結局、人は結婚しなさいと強制します。それは個人の問題です。私にとって、それはより逆に簡単に離婚まで至る可能性があります。お見合いは非常に型が大切で、礼儀作法にかなっています。そして、それは西洋のひとを驚かせます。恋人たちは、日本

のような方法でなく、いろいろなステップを踏みます。西洋人にとって、お見合いは、出会った人と付き合うという魅力と自然さがないと感じます。

Mots-clefs :

France = mariage d'amour フランスは恋愛結婚

certaines avantages 利点がある = pratique

cela enlève tout le charme et le naturel 出会った人と付き合うという魅力と自然さ

Analyse

		Points positifs	Points négatifs
Filles françaises	A propos de Omiai	certaines avantages pratique	Limitatif prévu à l'avance pas ça intéressant Omiai s'aime vraiment
	A propos du mariage Sans Omiai	le charme le naturel mariage d'amour	

I.1.7. Comparaison des français et des japonais sur la question 1 日仏の回答の比較

		Points positifs	Points négatifs
Garçon japonais	A propos de Omiai	Omiai = rencontre gens seul condamnés au célibat	pas modernes = désuet pas nécessaire
	A propos du mariage Sans Omiai	Fêtes → familier dans un groupe	
Filles japonaises	A propos de Omiai	Un peu désuet	Omiai = mariage = risque destin = amour ≠ Omiai jeune ne veut pas faire Omiai Un peu désuet Tendu / gêne / difficile de refuser
	A propos du mariage Sans Omiai	présentés quelqu'un relation ≠ mariage relation → ami → propres moyens	

Garçons français	A propos de Omiai	méthode comme une autre	Ancienne façon de trouver l'amour (2) pas de personnes intermédiaires bizarre Arrangé n'est pas naturel rencontrer quelqu'un →marier tout de suite = peur
	A propos du mariage Sans Omiai	plus facile = par une tierce personne au hasard	
Filles françaises	A propos de Omiai	certains avantages pratique	Limitatif Prévu à l'avance pas ça intéressant Omiai s'aiment vraiment ?
	A propos du mariage Sans Omiai	le charme le naturel mariage d'amour	

まず、日仏の若者はお見合いを古い考えだと思っています。そしてお見合いに少しの嫌悪を抱いている若者もいるようです。パートナーとの出会いに第三者が入り込むことで、話が難しくなることを恐れているのでしょう。お見合いよりも合コンという形の方が現代的で馴染みやすいと考えています。自然な出会いから恋人を作りたいと願っています。また、フランスは日本と違って、仲介する人がいないのでお見合いは不自然だと感じています。一部の若者はお見合いには利点があると考えています。独身のひとにとっては、お見合いがあることによってパートナーと出会うことができるので便利な制度でもあります。

En premier les jeunes Japonais et les jeunes Français pensent Omiai est désuet. Il y a la personne qui déteste de Omiai. Les jeunes aura peur qu'une histoire devient difficile parce que la troisième personne entre dans la rencontre avec le partenaire. En revanche, il y a plus de rencontres dans les fêtes où c'est facile d'être familier avec les gens. Je souhaite que je veuille faire un amant d'une rencontre naturelle. Pour les Occidentaux, cela enlève tout le charme et le naturel d'une rencontre. Et Omiai est pratique. Ils pensent que Omiai est bon pour les personnes célibataires. ■